

Quatrième dimanche du Temps Ordinaire

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux !



Le sermon sur la montagne - Vassili Polenov (1844-1927)

Apprends-nous, Seigneur, à vivre selon les Béatitudes, clés d'or, clés de vérité.

Apprends-nous à distinguer, grâce à Elles : l'essentiel de l'accessoire, l'important du dérisoire, l'éternel de l'éphémère et le primordial du secondaire.

Délivre-nous de toutes les peurs : la peur d'être dupe, la peur de perdre un privilège, la peur de manquer, la peur de souffrir.

Alors nous pourrons nous livrer entièrement aux Béatitudes et entrer ainsi dans ton Royaume, le Royaume de l'Amour.

Gilbert Cesbron (1913-1979)

Lecture du livre du prophète Sophonie 2, 3 ; 3, 12-13

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur.

Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

Psaume 145, 7, 8, 9ab.10b

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Le Seigneur fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.*

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin, le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1, 26-31

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu.

C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,

car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !



Le sermon sur la montagne - Maurice Denis (1870-1943)

COMMENTAIRE POUR LE 4^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Sur la montagne, Jésus commence par contempler ses disciples. Eux aussi sont issus de cette foule qui est venue à lui, ces humbles qu'avait chantés sa mère en son Magnificat (Evangile selon saint Luc 1, 46-55), ces petits qu'il citera en exemple dans sa prédication (Evangile selon saint Matthieu 25, 21-46), ce sont ses frères, ses sœurs, sa famille (Evangile selon saint Matthieu 12, 50). Ces petites gens ont déjà ressenti au plus profond de leur cœur que Dieu, le Dieu de l'Alliance, est avant tout un Père qui prend soin de tous ses enfants, qui veut leur bonheur.

Et le Christ est ainsi le premier heureux, heureux de les accueillir, heureux qu'ils aient compris que la Loi que désire le Seigneur et qu'il est venu lui-même accomplir, assumer en sa personne, par toute sa vie, c'est avant tout d'aimer : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Evangile selon saint Jean 15, 13). Oui, Jésus est vraiment le premier « Bienheureux » car, à travers les paroles de cet Evangile, nous découvrons en fait la personne même, le cœur même du Christ : lui qui s'est fait pauvre pour nous rendre riche, qui a versé des larmes pour nous consoler, qui garda la douceur de l'agneau quand on l'injuriait, qui cria sa soif de justice sur la croix... Chaque parole des Béatitudes, Jésus les a incarnées pour nous inviter, nous ses disciples, chacun selon sa vocation, à savoir également les prendre à son compte.

Car, même si le bonheur plénier ne nous sera donné qu'en Dieu, nous pouvons, nous devons pourtant déjà en être les signes en luttant contre toute injustice, tout mal à l'égard de l'homme et de la création. Nous serons souvent, comme saint Paul, incompris : « On nous traite d'imposteurs, et nous disons la vérité ; on nous prend pour des inconnus, et nous sommes très connus ; on nous croit mourants, et nous sommes bien vivants ; on nous punit, et nous ne sommes pas mis à mort ; on nous croit tristes, et nous sommes toujours joyeux ; pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout » (2^{ème} lettre de saint Paul aux Corinthiens 6, 8-10). L'esprit des Béatitudes est bien le seul chemin qui permettra, en l'étonnant, à notre monde de retrouver sa véritable humanité, celle d'une famille où personne n'est oublié, celle d'une communion où chacun a sa place, là où le mot « dignité » retrouve tout son sens.

Abbé Sylvain Desquiens.

Le sermon sur la montagne

Achsah Brewster (1879-1945), église Saint-Georges, Crécy-la-Chapelle, Seine-et-Marne.



Les béatitudes à l'envers

Que les opprimés et ceux qui les oppriment se libèrent réciproquement.

Que les personnes avec un handicap
et celles qui pensent ne pas l'être, s'aident mutuellement.

Que ceux qui ont besoin d'être écoutés,
touchent le cœur de ceux qui sont trop affairés.

Que les sans-logis apportent la joie
à ceux qui ouvrent leur porte avec réticence.

Que les personnes isolées guérissent le cœur
de ceux qui pensent pouvoir se suffire à eux-mêmes.

Que les pauvres attendrissent le cœur des riches.

Que ceux qui cherchent la vérité donnent vie
à ceux qui sont satisfaits de l'avoir trouvée.

Que les mourants qui ne veulent pas mourir soient réconfortés
par ceux qui trouvent qu'il est difficile de vivre.

Que les mal-aimés puissent ouvrir les cœurs de ceux qui ne savent pas aimer.

Que les prisonniers trouvent la vraie liberté et libèrent les autres de la peur.

Que ceux qui dorment dans la rue partagent leur tendresse
avec ceux qui n'arrivent pas à les comprendre.

Que ceux qui ont faim enlèvent le voile qui couvre les yeux
de ceux qui n'ont pas faim de justice.

Que ceux qui vivent sans espoir,
purifient le cœur de leurs frères et sœurs qui ont peur de vivre.

Que les faibles confondent les forts et les sauvent.

Que la violence soit dépassée par la compassion.

Que la violence soit absorbée par des hommes et des femmes de paix.

Que la violence cède devant ceux qui sont totalement vulnérables.

Que tous, nous soyons transformés. Amen.